

# REVUE DE PRESSE

**HÉLÈNE  
COUTURIER**



**UN HOMME  
RAISONNABLE**

**RIVAGES/NOIR**

## 7 super polars pour profiter des beaux jours

[lesechos.fr/weekend/livres-expositions/7-super-polars-pour-profiter-des-beaux-jours-2224913](https://lesechos.fr/weekend/livres-expositions/7-super-polars-pour-profiter-des-beaux-jours-2224913)

Isabelle Lesniak

April 6, 2026



L'île de Sainte-Hélène devient le théâtre des aventures d'Aurel, le consul roumain imaginé par Jean-Christophe Rufin. (Photo iStock)

Qu'ils nous projettent dans un avenir proche à peine fantasmé ou qu'ils reviennent sur un passé plus ou moins imaginaire, certains polars de cette sélection ne manqueront pas de vous faire frissonner et de vous faire réfléchir sur les limites des perversions de l'imagination humaine. Dans *Ruptures*, Bernard Minier extrapole à peine sur les projets redoutables des géants de la tech, et notamment d'un génie malfaisant présentant beaucoup de points communs avec Elon Musk. Dans *La Chance rouge*, le cadre de Libération Damien Igor Delhomme invente une entreprise de manipulation des cerveaux menée en Sibérie sous Brejnev avec un réalisme glaçant.

Pour se remonter le moral après des lectures aussi perturbantes, on pourra suivre Aurel, le petit consul d'origine roumaine de Jean-Christophe Rufin, impliqué dans une enquête improbable auprès des fanatiques de Napoléon au milieu de l'Atlantique Sud, à Sainte-Hélène. Ou suivre le jeu de piste culturel et cinéophile qu'Hélène Couturier nous propose dans le drôle de milieu des copistes et des faussaires.

Les fans de polars historiques devraient pour leur part trouver leur bonheur dans le nouveau tome de la saga d'Alexandre Courban, qui se déroule au coeur du 13<sup>e</sup> arrondissement dans le contexte social explosif de la constitution du Front populaire en juin 1936. Et les amateurs de

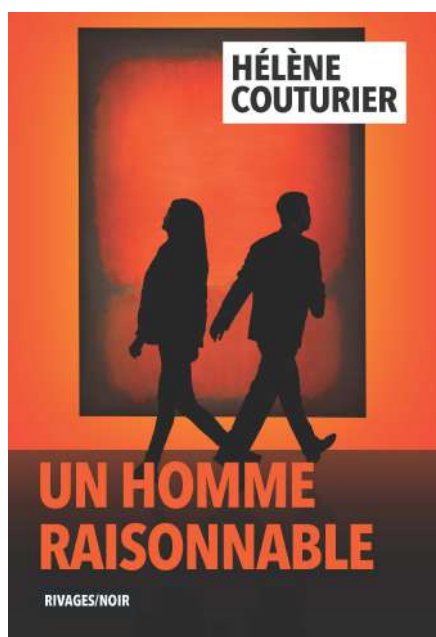
dépaysement ne manqueront pas de suivre le duo de choc Wyndham-Banerjee d'Abir Mukherjee à Calcutta, en pleine lutte pour l'indépendance dans les années 1920.

Bonnes lectures !

### **Un homme raisonnable d'Hélène Couturier : jeu de piste entre copistes et faussaires**

Lorsque le beau Cubain Ernesto Diaz est retrouvé assassiné chez lui à Paris, la réaction d'un suspect déconcerte les services de police. Orso Orsini ne se réjouit pas comme le ferait tout rival alors qu'il venait de découvrir qu'Ernesto était l'amant de sa femme. De fait, l'épouse semble moins affligée par cette disparition que le mari cocu. Se pourrait-il que le Corse ait fait jouer ses vieilles relations familiales pour liquider le problème et dissimule son méfait derrière son apparence paisible de comptable ? Ses origines le desservent aux yeux de la capitaine de la brigade criminelle Blandine Blanco mais son attitude est bien plus complexe qu'il n'y paraît.

En analyse depuis 22 ans, Orso a plus d'un traumatisme à surmonter. Son père, hors la loi, l'a élevé dans un cadre violent. Son fils chéri a quitté sa famille pour se lancer dans une expérience humanitaire en Afrique. Son couple vieillissant est englué dans une morne routine. Avec un tel passif, Orso est-il vraiment l'homme raisonnable que décrivent ses proches ?



Romancière, scénariste pour la télévision et plasticienne, Hélène Couturier met en scène une savoureuse brochette de personnages atypiques sur fond de déconcertant jeu de piste cinéphilie dans le milieu de la peinture. On y rencontre des marchands plus ou moins éthiques, des copistes et des faussaires, des exilés cubains idéalistes ou au contraire pragmatiques. Qui trompe qui dans cet environnement trouble, et pour quelles raisons ?

Rivages, 221 pages, 20 euros



# Nouvelle balade littéraire du Firn, ce samedi, avec Hélène Couturier

## LITTÉRATURE

Dans le cadre de ses balades littéraires, le Firn de Frontignan propose, ce samedi 17 janvier, une sortie dans le quartier Victor-Hugo avec la romancière montpelliéraine Hélène Couturier.

Une fois n'est pas coutume c'est à Sète que le Festival international du roman noir de Frontignan propose sa balade littéraire mensuelle. Ainsi ce samedi matin, la romancière montpelliéraine Hélène Couturier, première Française à avoir été publiée en 1996 par Rivages Noir qui fête ses 40 ans cette année, lira plusieurs passages de son livre *Un homme raisonnable* dans le quartier Victor-Hugo.

### Des souvenirs d'enfance à Sète

L'occasion pour celle qui « a appris à nager dans l'étang de Thau car mon père avait son bateau à Sète » de retrouver les paysages de son enfance. Des souvenirs, d'ailleurs, qu'elle a glissés dans la vie et le caractè-

re du capitaine de police Blandine Blanco d'origine espagnole, comme elle. La policière, en poste à Paris, est, sous la plume de l'autrice originaire de Sète. Et doit enquêter sur des trafics d'œuvres d'art cubaines.

### Un autre livre avec la même capitaine ?

« C'est la première fois que je la crée, explique Hélène Couturier. Je l'aime beaucoup. Elle a beaucoup d'humour, elle me fait rire. Elle est décalée. Je crois bien que je vais refaire un livre avec elle. » Les participants à la balade littéraire de samedi (1) pourront en juger. Tout autant, dans cette comédie noire, que de l'humour du tueur corse Orso Orsini. Reste que la romancière a hâte d'y



Hélène Couturier lira des passages de son roman samedi à Sète. N.C.

être.

### Fan des balades littéraires

« J'adore ce type de balades. J'en avais déjà fait une pour le Firn, dit-elle. Plutôt que de rester derrière une table pendant une heure pour parler d'un livre avec un animateur, là on est beaucoup plus proche du public. Déjà parce qu'on lit durant cinq minutes des passages que

*l'on a sélectionnés donc les gens ne se lassent pas. Mais aussi parce qu'on peut discuter de façon informelle avec les participants entre deux étapes de la balade. Cela apporte davantage de proximité avec les lecteurs. »*

**Philippe Malric**

> (1) Gratuit. Mais inscription obligatoire au 04 67 18 54 92.

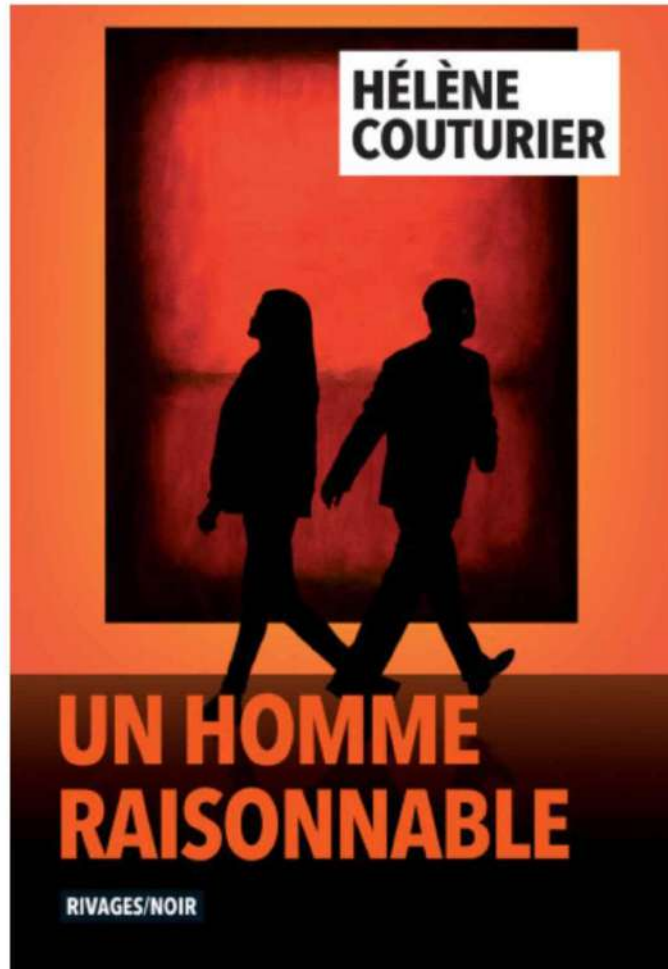


[Visualiser la page source de l'article](#)

## Un homme raisonnable...et c'est un Corse pour une fois

Ernesto Diaz, marchand d'art cubain, est retrouvé défenestré au pied de son immeuble parisien. Premier suspect, Orso Orsini, comptable sexagénaire, un brin atrabilaire, qui vient de découvrir l'adultère de son épouse, Montse (catalane donc), grande peintre et enseignante, avec le surnommé Ernesto. Mais Orso, pourtant, n'a développé aucune forme de jalousie, bien au contraire, « avoir accès à une beauté pareille, c'était si peu probable dans une vie »...

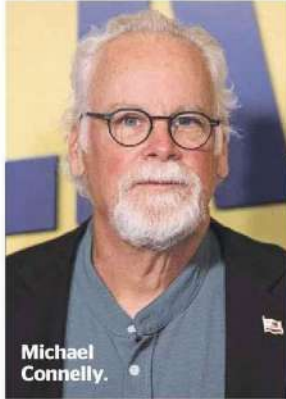
Pour Un homme raisonnable, son quatrième polar, toujours chez Rivages, l'insaisissable Héléne Couturier s'éloigne évidemment du noyau narratif autour du meurtre et de l'enquête, pour se pencher un, sur les ressorts de l'amour, que ce soit celui d'Orso pour Montse ou pour son fils parti courir l'aide humanitaire. Deux, sur la notion d'exil, d'Orso, le Corse (très finement décrit), ou d'Ernesto, autre insulaire. Enfin, et surtout serait-on tenté d'écrire, il y a une belle description de la peinture cubaine, du marché de la peinture et du travail de copiste. Pour celles et ceux qui sont épuisés par les violences inutiles du thriller, Un homme raisonnable réconcilie le lecteur avec une intrigue soutenue, doublée d'un fond culturel passionnant et de personnages travaillés. Héléne Couturier possède une voix à part.



melodystyle="auteur"Christohe Laurent

# Bruce Toussaint présidera le Prix Landerneau Polar

**EDITION.** Les Espaces Culturels E.Leclerc ont dévoilé les noms des cinq romans finalistes pour le Prix Landerneau Polar 2026. Cette nouvelle édition est placée sous la présidence du journaliste et animateur Bruce Toussaint. L'animateur de la matinale de TF1 succède ainsi à la comédienne Alice Pol pour accompagner Michel-Édouard Leclerc dans cette sélection. Créé en 2012, ce prix annuel récompense un ouvrage francophone de genre noir, policier, suspense ou thriller publié entre les mois de janvier et de mars. La sélection met en avant des récits conjuguant une réelle exigence d'écriture et une accessibilité pour le grand public. Pour cette édition 2026, cinq auteurs restent en lice. Mehdi Bayad figure dans la liste avec son livre intitulé «Le Bâtiment», paru aux éditions Le Masque. Mathilde Beaussault est nommée pour «La Colline» chez Le Seuil. Thomas Bronnec concourt avec «Toute l'infortune du monde» chez Gallimard, tandis qu'Hélène Couturier est retenue pour «Un homme raisonnable» aux éditions Rivages. Enfin, Niels Labuzan complète cette liste avec «Saigon», publié par Liana Levi. Le futur lauréat succédera à Benjamin Dierstein, récompensé en 2025 pour son roman «Bleus, Blancs, Rouges». Le jury se compose de douze libraires spécialisés du réseau des Espaces Culturels E.Leclerc. Leur délibération prendra en compte le vote de l'ensemble des libraires de l'enseigne. Le vainqueur recevra une dotation de 6000 euros et bénéficiera d'une campagne de promotion dans les 233 points de vente du groupe. Bruce Toussaint apporte son regard d'auteur, ayant publié deux ouvrages chez Stock. Le nom du gagnant sera annoncé en mars 2026. Depuis 2008, les Prix Landerneau célèbrent la littérature à travers plusieurs catégories comme la jeunesse, la bande dessinée ou le roman de la rentrée littéraire.



Michael Connelly.

## LES POLARS DU MOIS

DON WINSLOW, MICHAEL CONNELLY, BENJAMIN DIERSTEIN, HÉLÈNE COUTURIER, ARMELLE HÉRISSE

PAGE 7

# Don Winslow : le parrain vous salue bien

Six nouvelles remarquables d'intensité, d'humour et d'humanité composent ce volume, qui place l'auteur de « Cartel » plus que jamais au-dessus de la mêlée.

Page réalisée par Bruno Corty

Sur le bandeau rouge, la formule de Stephen King claque : « Vingt ans que je n'avais pas lu du si bon polar. » Avec *Le Casse ultime*, on retrouve la quintessence du talent de Don Winslow : des personnages de dur à cuire, des fous furieux, des truands sans cervelle, des surfeurs qui jouent les gardes du corps entre deux rides. Cet auteur a un don unique de raconteur d'histoires. Voici celle de John Highland, vétéran sexagénaire du braquage qui est tombé et s'attend à prendre

vingt-cinq ans, soit l'équivalent à son âge d'une « perpète ». Libéré sous caution, il pourrait tenter de s'enfuir à l'étranger. Sa seule préoccupation est d'assurer les arrières de sa chérie en montant un casse ultime. Ultime et a priori, impossible à réaliser... Pas pour Winslow !

La nouvelle suivante est moins sombre. King aurait pu l'écrire. Ou Hemingway. Un gamin en est le héros, à Rhode Island, dans les années 1970. Un État qui ne rigole pas avec la vente d'alcool le dimanche. Pour contourner cette interdiction, des petits malins ont inventé la « liste du dimanche », un service de livraison à domicile, payable en liquide. Les autorités sont au courant, qui profitent du système. En suivant le jeune Nick McKenna faire ses tournées, Winslow décrit les différents clients, ceux qui laissent des pourboires, les radins, les aguicheuses au bord des piscines. L'histoire se termine en 2021. Nick a vieilli, mais c'est toujours un chic type.

### Récit épique

« L'Aile nord » relève du récit carcéral. Un pauvre type, éternellement saoul, tue par accident une jeune femme. Le procureur décide de faire un exemple et réclame une peine lourde dans un pénitencier. Vu sa constitution, Doug, policier, sait que les chances de survie de son cousin sont quasi nulles. Alors que tous lui conseillent de laisser tomber, il va trouver un moyen peu orthodoxe de sauver son cousin...

Avec « Véridique », Winslow nous offre quarante pages des plus réjouissantes

en faisant dialoguer deux copains. Le fil rouge est mince. Une histoire de construction défectueuse d'une maison luxueuse sur la côte à Newport. Un grain de sable va entraîner des actions en justice à la chaîne. Le récit est épique. À chaque fois que l'un des deux copains cite un



**LE CASSE ULTIME**  
De Don Winslow,  
traduit de l'anglais  
(États-Unis)  
par Jean Esch,  
HarperCollins Noir,  
365 p., 22,50 €.

nom, par exemple Lenny, le second répond : « Lenny le Barbier ou Lenny Sans Chaussettes. » Et l'histoire part en savoureuses digressions. On imagine De Niro et Joe Pesci dans les rôles.

« La Pause-déjeuner » met en scène une équipe de surfeurs, spécialistes de la sur-

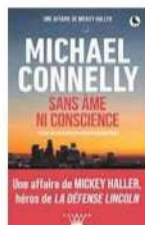
veillance rapprochée, embauchée pour protéger de ses démons une insupportable starlette qui menace le tournage d'un film. Enfin, dans « Collision », la dernière et la plus longue histoire, Winslow montre que les lois du hasard peuvent terrasser le plus heureux des hommes et l'envoyer en enfer. Même si une lueur existe au bout du tunnel.

Un formidable volume, traduit avec maestria, par le cadot Jean Esch, déjà à la manœuvre avec... Stephen King ! ■

**Michael Connelly**

face aux dangers de l'IA

Avec ses huit volumes parus depuis *La Défense Lincoln*, en 2005, la série policière consacrée à l'avocat Mickey Haller n'a sans doute pas connu le succès de celle consacrée à l'inspecteur Harry Bosch, 25 titres en français depuis *Les Égouts de Los Angeles*, en 1993. Haller et Bosch



**SANS ÂME NI CONSCIENCE**  
De Michael Connelly, traduit de l'anglais (États-Unis) par Robert Pépin, Calmann-Lévy Noir, 435 p., 22,90 €.

étant, pour la petite histoire, demi-frères. Il n'empêche : avec *Sans âme ni conscience*, Michael Connelly, bientôt 70 ans, nous offre un polar judiciaire très habile dans lequel Mickey Haller s'associe au journaliste Jack McEvoy, héros du *Poète* (1997). L'affaire sur laquelle l'homme qui parfois dort

et travaille dans sa Lincoln concerne deux familles. L'une qui a perdu une adolescente tuée par son petit ami. L'autre qui a perdu le petit ami, écroué pour meurtre. Les deux se retournent contre une grosse boîte de la tech dont une application a tout bonnement convaincu le gamin, énervé contre sa petite amie, de la supprimer. Des milliards sont en jeu pour l'entreprise incriminée. Les dangers de l'IA et la mise en cause de l'entreprise jugée criminelle préoccupent davantage les parents des deux ados.

Connelly nous entraîne avec maestria dans les arcanes judiciaires, les coups bas, les menaces sur les témoins, la surveillance électronique, le chantage. C'est assez effrayant et tellement proche de nous et crédible qu'on ne lâche pas un instant cette histoire.

**Hélène Couturier :**  
l'homme parfait

Trois ans après *De femme en femme*, qui mettait en scène un prof de krav maga un peu spécial (le livre sort en *Rivages/Noir*), Hélène Couturier dépeint un autre homme étrange. Orso Orsini a des problèmes. Dès le début du livre, il est plongé dans le coma. Que lui est-il arrivé ? Tout



**UN HOMME RAISONNABLE**  
D'Hélène Couturier, Rivages/noir, 224 p., 20 €.

d'abord, son fils adoré a quitté le pays pour s'engager dans l'humanitaire. Puis il a découvert que Montse, sa femme, artiste peintre et copiste d'origine catalane, entretenait une relation avec un Cubain au physique avantageux. Passé le choc, Orso, pour en avoir le cœur net, s'était mis à suivre celui qu'il avait surnommé « *le trophée* ». Puis, le beau gosse a été retrouvé mort peu de temps après. Alors que tout l'accusait, le maladroit Orso n'avait rien trouvé de mieux que de déclarer au capitaine Blandine Blanco, chargée de l'enquête : « *Madame, on ne peut pas être jaloux d'un homme aussi beau !* » Passionnée d'art, de cinéma, la policière, tout en surveillant Orso, a orienté son enquête vers le milieu des galeristes, des artistes cubains, des réfugiés. Hélène Couturier, qui est elle-même artiste, a choisi ce monde comme décor et cœur de son intrigue, par moments un brin complexe. Mais on ne lâche jamais Orso, les souvenirs de sa Corse natale, sa passion pour le film *The Swimmer* avec un Burt Lancaster beau mais perdu dans sa vie. Avec son twist final imprévisible, ce polar original vaut le détour.



Avant-critiques / Littérature française



© NANDA GONZALEZ

# ESTHÈTES DE L'ART

L'épouse, le mari et l'amant... **Hélène Couturier** revisite ce schéma classique à l'aide d'une palette délicieusement noire.

**ROMAN NOIR, FRANCE, 14 JANVIER**

Si mon épouse m'a aimé, un jour lointain, et qu'elle a aujourd'hui un amant, c'est que ce type est un possible ami. La transivité des sentiments est plausible, non ? Avec un peu d'orgueil, on peut même en venir à penser qu'avoir séduit la même femme que l'Apollon du moment fait de vous un genre de Burt Lancaster, fusillé sur-le-champ par les yeux de Janet Landgard au bord d'une piscine du Connecticut (*Le plongeon*, film de Frank Perry et Sydney Pollack, 1968). Orso Orsini se prend à y croire. Ceci dit, il ne digère qu'à moitié l'infidélité, mais s'entiche néanmoins de cet Ernesto qu'il affuble bientôt du sobriquet de « trophée ». Ça se complique forcément lorsque l'amant est assassiné et que les racines corses d'Orso lui assignent le

rôle de coupable idéal. D'autant qu'être fils et petit-fils de braqueurs ne plaide pas en faveur de son innocence. Difficile effectivement de faire admettre aux forces de police l'amicale admiration pour votre doublure. Pourtant, la capitaine Blandine Blanco doit bien se rendre à l'évidence, alibis à l'appui, et le petit comptable lambda à jamais rangé des antécédents familiaux est absous. Et triste, en plus ! Mais son épouse, Montse, me direz-vous ? Artiste peintre, prof à l'école du Louvre, spécialiste des arts espagnols et cubains, de Joaquín Sorolla, Servando Cabrera Moreno ou Wifredo Lam, des impressionnistes également, la dame affiche elle aussi de solides arguments pour balayer toute implication dans le meurtre de l'éphèbe. C'est pourtant dans le sillage de ses connaissances

que se dessinent les pistes. L'intrigue s'esquisse là, avec aisance et adresse, « *mais maîtriser la technique ne suffit pas à créer une œuvre* ». Ça tombe bien, Hélène Couturier maîtrise et crée à la fois. Et si elle s'amuse à nous perdre, entre le flou des flash-back et les trompe-l'œil des faussaires, elle nous rattrape sans cesse par une manche pour mieux nous hameçonner dans la foulée, au hasard d'une digression picturale ou d'un pastel informel sur fond de relations humaines.

Après de plus sombres *Fils de femme* et *De femme en femme* (Rivages, 1996 et 2023), Hélène Couturier continue d'explorer la complexité des relations entre les individus et d'en transformer les travers en un matériau qu'elle utilise comme un peintre transmue de la pâte acrylique en une palette de sentiments. De fait, expressionnisme ou surréalisme animent ses personnages en un clair-obscur à la fois tragique et facétieux. Et pour accentuer encore l'évident lien que tisse *Un homme raisonnable* entre écriture et peinture, à un moment le tableau se fige : Orso est dans le coma. Syndrome de Bickerstaff disent les médecins après avoir tâtonné, soit une tétraparésie plus ou moins consentie mettant tous les muscles du patient aux abonnés absents. De là à penser qu'Orso ne peut plus voir le monde en peinture... Son échappée belle ne durera pas. Il devra se réveiller, retrouver Montse, son fils Martí, la jolie capitaine, et replonger, comme Burt Lancaster, sous la ligne de flottaison des turbulences pas toujours raisonnables de l'existence. Et, pour citer Vladimir Jankélévitch, « *pourquoi ne peut-on à la fois être raisonnable et ardent ?* » Hélène Couturier ne se pose pas la question. Son roman en est nonobstant l'ironique, positive et délicieuse réponse. **Jean-Luc Manet**

**HÉLÈNE COUTURIER**  
*Un homme raisonnable*

RIVAGES

TIRAGE: 3 000 EX.  
PRIX: 20 € ; 224 P.  
EAN: 9782743669188  
SORTIE: 14 JANVIER 2026





**Un homme raisonnable**

Polar  
**Hélène Couturier**

Un vaudeville qui se double d'une joyeuse réflexion sur le sens des images. Par une pionnière du genre.

**TTT**

C'est un trio que l'on croit connaître. Le mari, Orso (comptable mais surtout père angoissé), la femme, Montse (copiste spécialiste du peintre Joaquín Sorolla), et l'amant, Ernesto (un Cubain à la beauté saisissante). Le mari se met à suivre l'amant, devenu pour lui un aimant, à tel point qu'il lui est impossible de s'en détacher. Le désir de vengeance n'existe pas pour lui – ne restent que la fascination et le questionnement sur cet autre, surgi de nulle part. Le vaudeville policier se précipite lorsque Ernesto chute de sa terrasse et meurt, faisant d'Orso le suspect numéro un. Ce socle initial ne pouvait être, pour Hélène Couturier, que le début d'une intrigue aux ramifications plus subtiles et à la finesse psychologique évolutive. La légèreté restera pourtant de mise : un sourire ne nous quitte pas à la lecture de ce roman, qui s'amuse en permanence du décalage entre son personnage principal et la situation dans laquelle il se retrouve, accusé d'un acte qui n'a jamais effleuré ses pensées.

Première femme française publiée dans la collection Rivages/Noir, dont on célèbre les quarante ans d'existence, Hélène Couturier se joue d'autant plus facilement des codes du polar qu'elle a fait de nombreuses escapades en dehors du genre tout au long de son œuvre, et n'y est revenue que très récemment, avec *De femme en femme* (2023).

Dans son nouveau roman, elle nous balade sans même que l'on s'en rende compte, aimanté nous aussi par sa prose fluide qui voyage de la Corse à Cuba, au gré d'œuvres d'art qui nous ramènent toujours au fil de l'enquête criminelle. Elle-même plasticienne, l'autrice entremêle à ce travail romanesque une réflexion sur le sens des images, en peinture comme à l'écran. bercé par ce motif du double et de la copie, on chemine progressivement vers une résolution élégante et même, de façon assez inattendue, émouvante. ▶ Y.L.S.

| Éd. Rivages/Noir, 224 p., 20€.

PROTÉGÉ PAR COPYRIGHT SUR LE DROIT D'AUTEUR

■ Hélas    1 Bof    2 Bien    3 Très bien    4 Bravo

# Télérama

Par Yoann Labroux Satabin

Le 05 avril 2026

## Livres : les meilleurs polars de 2026... jusqu'ici

Mathilde Beaussault, Thomas Bronnec, Chris Brookmyre... Notre journaliste a sélectionné ses coups de cœur parmi les nouveautés du rayon polar publiées depuis janvier.



Illustration Boris Zhitkov/Getty Images

Insaisissable et toujours surprenant, voilà à quoi ressemble le rayon polars-romans noirs dans son meilleur versant en ce début 2026, à jouer sans cesse avec les codes du genre, capable de nous faire frissonner comme de nous ouvrir au monde, voire de nous faire rire.

- **“La Colline”, de Mathilde Beaussault**
- **“Toute l’infortune du monde”, de Thomas Bronnec**
- **“Le Miroir brisé”, de Chris Brookmyre**
- **“14 Juillet”, de Benjamin Dierstein**
- **“Ceux qui ne sont rien”, de Patrícia Melo**
- **“Des animaux difficiles”, de Rosa Montero**
- **“Cathédrale”, de Tarik Noui**
- **“Killing Me Softly”, de Jacky Schwartzmann**

### **“Un homme raisonnable”, d’Hélène Couturier**

Un mari, sa femme et un amant retrouvé mort. Hélène Couturier double son vaudeville d’une joyeuse réflexion sur le sens des images. Et s’amuse des codes du polar avec une finesse rare. Éd. Rivages / Noir



# Télérama

Par Yoann Labroux Satabin

Le 05 avril 2026

## “Un homme raisonnable”, d’Hélène Couturier : un polar élégant sur l’art, la vie, l’amour

Un mari, sa femme et un amant retrouvé mort. Hélène Couturier double son vaudeville d’une joyeuse réflexion sur le sens des images. Et s’amuse des codes du polar, avec une finesse rare.

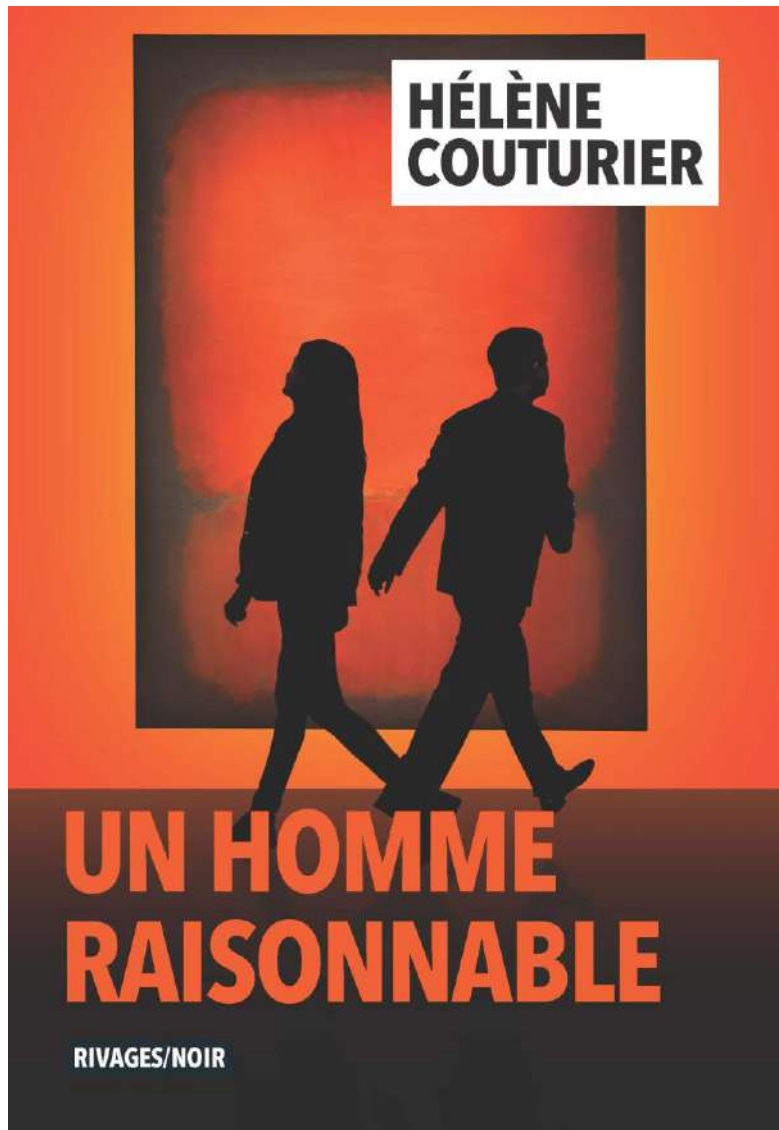


[Hélène Couturier nous balade sans même que l’on s’en rende compte. Photo Sarah Katia Baron](#)

C’est un trio que l’on croit connaître. Le mari, Orso (comptable mais surtout père angoissé), la femme, Montse (copiste spécialiste du peintre Joaquín Sorolla), et l’amant, Ernesto (un Cubain à la beauté saisissante). Le mari se met à suivre l’amant, devenu pour lui un aimant, à tel point qu’il lui est impossible de s’en détacher. Le désir de vengeance n’existe pas pour lui — ne restent que la fascination et le questionnement sur cet autre, surgi de nulle part. Le vaudeville policier se précipite lorsqu’Ernesto chute de sa terrasse et meurt, faisant d’Orso le suspect numéro un. Ce socle initial ne pouvait être, pour Hélène Couturier, que le début d’une intrigue aux ramifications plus subtiles et à la finesse psychologique évolutive. La légèreté restera pourtant de mise : un sourire ne nous quitte pas à la lecture de ce roman, qui s’amuse en permanence du décalage entre son personnage principal et la situation dans laquelle il se retrouve, accusé d’un acte qui n’a jamais effleuré ses pensées.

Première femme française publiée dans la collection Rivages/Noir, dont on célèbre les quarante ans d’existence, Hélène Couturier se joue d’autant plus facilement des codes du polar qu’elle a fait de nombreuses escapades en dehors du genre tout au long de son

œuvre, et n'y est revenue que très récemment, avec *De femme en femme* (2023). Dans son nouveau roman, elle nous balade sans même que l'on s'en rende compte, aimanté nous aussi par sa prose fluide qui voyage de la Corse à Cuba, au gré d'œuvres d'art qui nous ramènent toujours au fil de l'enquête criminelle. Elle-même plasticienne, l'autrice entremêle à ce travail romanesque une réflexion sur le sens des images, en peinture comme à l'écran. Bercé par ce motif du double et de la copie, on chemine progressivement vers une résolution élégante et même, de façon assez inattendue, émouvante.



LE VIF. FOCUS+  
(BELGIQUE)

Edition : Du 12 au 18 février 2026

P.119

Famille du média : Médias étrangers

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 621108



Journaliste : O. V. V.

Nombre de mots : 170

LIVRES / COMÉDIE NOIRE

## Un homme raisonnable d'Hélène Couturier

Rivages/Noir, 220 p.



Il est parfois complètement irrationnel d'être raisonnable. La commissaire Blandine Bianco aura ainsi bien du mal à se convaincre qu'Orso Orsini, ce grand Corse, n'a pas tué le bel amant de sa magnifique femme sous le coup de la colère. Elle n'a sans doute pas lu les romans noirs de sa créatrice Hélène Couturier (*Fils de femme*, premier polar d'une autrice française chez Rivages, en 1996, *De femme en femme* il y a deux ans) qui n'aime rien moins que détourner les clichés et les a priori, et parfois, comme ici, s'en amuser. Un jeu de faux semblants auquel s'additionne une réflexion là aussi amusée mais cette fois érudite sur l'art, la circulation des œuvres, les copistes et les faussaires –le bel amant étant un spécialiste de l'art contemporain cubain, et la magnifique femme une peintre-copiste irréprochable sur ses Rothko. Dans cette rentrée polar qui déborde d'autrices, cet *Homme raisonnable* sort paradoxalement du lot. ● O.V.V.

## BRUXELLES CULTURE

### WHALEFALL

Le roman repose sur une mécanique redoutablement efficace. A savoir, un compte à rebours physiologique qui cadence la narration et autorise, par à-coups, la remontée des souvenirs. Daniel Kraus exploite avec intelligence ce montage alterné, presque cinématographique, où chaque geste de survie déclenche une irruption du passé. Parti à la recherche de son frère disparu quelque part dans l'océan Pacifique, Jay Gardiner se fait avaler par un cachalot. Sa bouteille ne contient qu'une heure d'oxygène. L'entrée dans le ventre de l'animal marque un basculement décisif. Dès lors, la narration s'autorise une étrangeté quasi mythologique, sans jamais renoncer à une précision anatomique glaçante. L'auteur décrit l'enfermement digestif avec une minutie clinique qui confine à l'horreur, tout en laissant filtrer un imaginaire infernal. Cet espace devient un enfer moderne, lieu de confrontation ultime avec des phrases fragmentaire de son père défunts, des respirations supposées. La survie passe par des gestes violents infligés à l'animal telles des tentative de vomissement et des blessures comme si toute renaissance devait d'abord s'arracher à une faute irréparable. Ici, la préservation de la nature ne tient plus du pur idéal et se heurte à la brutalité du réel, autant qu'à la nécessité de tuer pour vivre. La force de *Whalefall* se joue dans l'ambivalence constante qui fait qu'aucune figure n'est absoute et qu'aucune posture n'est pleinement héroïque. Les chapitres revisitent la mythologie américaine héritée de John Steinbeck, pour en révéler les angles morts. L'auteur ne propose ni rédemption facile ni morale écologique rassurante. Il explore ce moment fragile où le ressentiment cède la place à une compréhension imparfaite, douloureuse et jamais consolatrice. Un suspense mené avec brio jusqu'au dénouement final !

**Ed. Rivages – 352 pages**

**André Metzinger**



### UN HOMME RAISONNABLE

Hélène Couturier parle d'absence qui fait système. Absence du fils parti au loin, absence de la femme aimée qui s'est déplacée affectivement et géographiquement, absence enfin de toute certitude quant à la place qu'Orso Orsini occupe encore dans sa propre existence. Le roman prend appui sur cette vacance intime pour déployer un récit à la fois psychologique et policier, sans jamais céder aux automatismes du genre. Ici, l'enquête n'est pas tant tournée vers la résolution d'un crime que vers la compréhension d'un effondrement. Tout semblait faire d'Orso un homme heureux, cultivé, marié à une historienne de l'art reconnue et père d'un fils qu'il adore. Pourtant, sans bascule brutale, quelque chose s'est fissuré. Le départ du fils pour l'Afrique a agi comme une première fêlure. L'adultère de son épouse en a dessiné le prolongement. Sous la plume de l'auteure, le désir d'Orso d'approcher l'amant de sa femme vire à l'obsession car, à ses yeux, il doit comprendre. La raison, plus que le corps, devient l'objet du manque. Ce déplacement révèle un personnage incapable de formuler directement sa douleur. Le jeu de piste qui s'ensuit, presque dérisoire dans sa ténacité, tient d'une traque davantage que d'un rituel de deuil différé. La mort violente de l'amant interrompt ce cheminement bancal et introduit une rupture de ton. Accident ou meurtre ? Le roman glisse alors vers une intrigue criminelle, sans jamais perdre de vue son centre de gravité intérieur. L'arrivée de la capitaine Blandine Bianco, figure décalée, accentue ce trouble.

**Ed. Rivages – 229 pages**

**Paul Huet**



## G'EST DANS LA POCHE

### Tuniques blanches et capuches pointues, David Joy à son meilleur

Le romancier américain livre avec *les Deux Visages du monde*, tout juste publié en poche chez 10/18, un magnifique roman noir qui plonge vers les racines du suprémacisme blanc, alliant grand récit politique et émotions fortes.  
Ch.F.

### L'INCIPIT

«Il y avait une chose qui échappait encore plus que les autres à la capitaine Blandine Blanco, pourquoi un homme était plus attristé que sa femme, de la mort de l'amant de sa femme?»

*Un homme raisonnable*, d'Hélène Couturier, Rivages noir, 224pp., 20€ (ebook: 14,99€). A paraître le 14 janvier 2026

# Hélène Couturier, entre copies de Rothko et beau gosse cubain

liberation.fr/culture/livres/helene-couturier-entre-copies-de-rothko-et-beau-gosse-cubain-20260118\_TP7QLEYO7VHBJJMNBV2HYHILI

Christine Ferniot

January 18, 2026

Polar

Réservé aux abonnés

Avec «Un homme raisonnable», l'auteur du formidable «De femme en femme», publié en poche, livre un polar labyrinthique et déraisonnable.



Quelques jours plus tard, le fameux Cubain est retrouvé mort, tombé de son balcon. (Terry W. Self / 500px/Getty Images/500px)

Écouter cet article

[Powered by Podle](#)

00:00

00:00

1x

Retrouvez [sur cette page](#) toute l'actualité du polar et les livres qui ont tapé dans l'œil de *Libé*. Et abonnez-vous à la newsletter Libé Polar [en cliquant ici](#).

Hélène Couturier adore les paris un peu fous, les détournements bizarres, les mensonges finement brodés. Elle sait comme personne entraîner les lecteurs dans des situations dingues mais ingénieuses et on court jusqu'à la dernière page en se demandant comment elle va nous sortir du labyrinthe.

Son nouveau héros, Orso Orsini, est un brave homme bousculé par la vie, surtout depuis que son fils chéri, engagé dans l'humanitaire, est parti «*aider des tribus lointaines à survivre*». La femme d'Orso, la belle Montse, est une spécialiste du peintre espagnol Joaquín Sorolla. Elle est aussi une excellente copiste qui réalise des Rothko avec une minutie de grande professionnelle. Un jour, en passant la voir à son atelier, Orso tombe sur un beau gosse, un Cubain majestueux, qui se révèle être l'amant de son épouse. Au lieu de le rendre dingue de jalousie, cet «*inconnu magnifique*» le fascine et il se met à le suivre pour contempler son corps athlétique en se posant cette question philosophique : «*Est-ce plus dur d'être trompé par un homme plus moche, ou plus beau que soi ?*» Or, quelques jours plus tard, le fameux Cubain est retrouvé mort, tombé de son balcon. Impossible d'en dire plus sinon qu'une capitaine de police exceptionnelle, Blandine Blanco, va entrer dans la danse et que les pistes vont se multiplier.

Les amateurs d'art prendront un plaisir singulier à lire ce polar déraisonnable. Les lecteurs voyageurs se promèneront avec délectation entre La Havane, Paris, Madrid ou Barcelone. Les sentimentaux adoreront Orsini, ses désirs contrariés, sa passion de l'infidélité, ses problèmes de santé. D'ailleurs, Orso n'est pas sans rappeler un autre personnage de la romancière, prénommé Ilyas, dans [De femme en femme](#), justement réédité en poche chez Rivages /Noir.

Hélène Couturier se définit comme «*artiste pluridisciplinaire*». Pour faire simple, elle s'intéresse à tout, écrit des romans noirs, peint des vaches en couleur, imagine des personnages masculins désarmants et solitaires, des héroïnes flics qui n'ont peur de rien. Son écriture foisonnante et ses aventures déroutantes sont des défis permanents à la logique romanesque et pourtant, elle parvient toujours à nous harponner.

*Un homme raisonnable*, Hélène Couturier, Rivages noir, 224 pp, 20 €.  
Pour aller plus loin :

[Romans policiers, polars et thrillers](#)

## Dans la même rubrique

---

[Polar](#)

abonnés

[Polar](#)

[Intimidation](#)

abonnés

[Disparition](#)

# ELLE

Par Chloé Hardy

Le 08 mars 2026

## 5 nouveaux romans policiers à dévorer avant le printemps



**Trouver le bon roman policier s'avère parfois un choix cornélien. Voici un tour d'horizon des dernières sorties à ne pas laisser passer sous votre radar.**

Avec ces premiers jours du mois de mars, l'arrivée du printemps semble imminente. En attendant le retour des beaux jours, rien de tel que de profiter des derniers frissons de l'hiver avec la lecture d'un roman policier.

Privilegié sur les étals des librairies depuis des décennies, le polar continue de séduire un large public. Il n'est pas rare de croiser des titres signés Harlan Coben, Olivier Norek, Camilla Lackberg, Franck Thilliez...

Un genre qui ne s'essouffle pas en cette année 2026, comme le démontre le nouveau roman de Guillaume Musso. Porté par ses lectures de jeunesse, où Agatha Christie occupe une place de choix, il nous livre « Le crime du paradis ». Une escapade sur la Côte d'Azur vous attend, à la rencontre de l'étonnante romancière Agatha Harding. Cette dernière est prête à tout pour lever le mystère autour de la disparition troublante d'un enfant.

### **Frissons garantis**

Au détour de nombreuses références au septième art et à la musique, Hélène Couturier entraîne le lecteur dans une quête de vérité avec « Un homme raisonnable ». Oscillant entre tragédie et comédie, ce récit risque de vous tenir en haleine jusqu'à la dernière

page. Sandrine Lucchini, de son côté, renoue avec le capitaine de la Crim', Hippolyte Lebon, pour une nouvelle enquête. Dans « V comme... », elle nous entraîne dans une investigation haletante où les fantômes du passé ne sont jamais très loin.

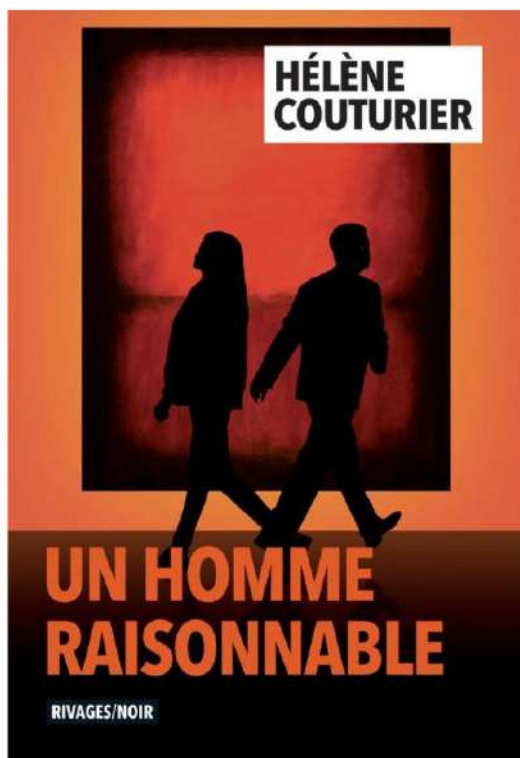
De retour avec son huitième roman, Jérôme Loubry provoque la panique en ressuscitant une légende locale macabre avec « Le garçon éternel ». Un roman noir où l'intrigue se partage entre l'enquête de l'inspectrice Manon Rousseau et les recherches de Cédric, un journaliste chargé d'écrire les mémoires d'un vieil homme. La clé du mystère, aussi improbable soit-elle, pourrait bien trouver sa place dans les méandres des souvenirs.

Julie Wolkenstein, quant à elle, propose un moment d'évasion avec sa comédie policière « Chimère ». Un meurtre survenu dans les années 1990 est passé au crible avec le témoignage de cinq femmes.

Voici 5 polars fraîchement arrivés dans les librairies à ne pas louper.

× 5 nouveaux romans policiers à dévorer avant le prin... 1/5

☰ ← →



### « Un homme raisonnable » de Hélène Couturier

@rivages noirs

Orso Orsini est un homme en proie au désespoir. Ce comptable d'une soixantaine d'années doit supporter l'absence de son fils, parti en Somalie. Le point d'orgue est atteint quand il apprend que son épouse entretient une liaison avec un marchand d'art cubain, Ernesto Diaz. Il développe une obsession pour ce dernier, qu'il prend en filature dans les rues de Paris. Seulement quand l'amant meurt, Orso figure parmi les principaux suspects. C'est la capitaine Blandine Bianco qui va démêler la vérité.



# COSMOPOLITAN

[Les 5 polars les plus attendus de 2026](#)

Par Victoria Lasserre

Le jeudi 22 janvier 2026

## Les 5 polars les plus attendus de 2026

**L'année 2026 sera un très bon cru pour les fans de romans policiers. Dans les prochains mois, les rayons des librairies vont se remplir de polars passionnants. Si vous aimez résoudre des enquêtes et les intrigues haletantes, voici les polars les plus attendus de 2026.**

Les polars ont le vent en poupe. Depuis quelques années, les **romans policiers** et les histoires terrifiantes font partie des livres les plus appréciés par les lecteurs et les lectrices. C'est notamment le cas avec le succès de La Femme de Ménage de Freida McFadden et ses thrillers domestiques ou encore les sagas des maîtres comme **Stephen King**. Cette année, les deux auteurs reviennent avec de nouvelles pépites que l'on a hâte de découvrir.

Que l'on aime les intrigues captivantes ou les sensations fortes, les **polars de 2026** devraient nous combler. Ainsi, on retrouve des enquêtes haletantes, des retournements de situation, des plot twists improbables et des véritables page turner que l'on n'a pas envie de lâcher. Au programme, des récits parfaits pour frissonner, à dévorer tout au long de l'année. Zoom sur les **thrillers les plus attendus de 2026**.

## Un homme raisonnable de Hélène Couturier, Éditions Rivages/Noir



Hélène Couturier est une habituée des récits alambiqués et des mensonges de la vie. Dans son nouveau roman, elle dévoile un polar étrange mais dont on prend plaisir à lire. On découvre l'histoire d'Orso Orsini, un homme bien sous tout rapport délaissé par son fils parti suivre des missions humanitaires et trompé par sa femme. Au lieu de la quitter, Orso Orsini va se fasciner pour cet amant parfait et le suivre à la trace... jusqu'à ce que celui-ci meurt subitement, tombé la tête la première par son balcon.

**Prix : 20€**

# COSMOPOLITAN

Le 30 mars 2026

## Ce nouveau thriller psychologique français ultra addictif est en train de devenir le préféré des lectrices



**Avec *Un homme raisonnable*, Hélène Couturier signe un thriller psychologique troublant, où les émotions prennent le pas sur l'enquête. On y explore la douleur d'un homme face à la trahison, jusqu'à frôler l'obsession. Une lecture intense, qui remue bien après la dernière page.**

Dans la vague des **thrillers contemporains** qui misent autant sur la psychologie que sur le suspense, ce roman s'impose comme une proposition singulière. Ici, pas de course effrénée contre la montre, mais une plongée intime dans les **failles humaines**. Et c'est précisément ce qui le rend si captivant aujourd'hui.

### **Le thriller *Un homme raisonnable* de Hélène Couturier**

Orso Orsini n'est pas un héros. C'est un homme blessé. Un père qui ne comprend plus son fils. Un mari abandonné, incapable de faire le deuil de son couple. Lorsque sa femme, spécialiste du peintre Joaquim Sorolla, prend un amant, tout s'effondre. Mais au lieu de fuir ou de reconstruire, Orso s'accroche. Il veut comprendre. Mieux : il veut entendre la voix de cet autre homme. Une obsession étrange, presque dérangeante, qui donne au roman toute sa tension.

Ce qui frappe ici, c'est la justesse émotionnelle. La jalousie, la honte, la solitude... Tout est décrit avec finesse. On est loin des clichés. Le lecteur, et surtout la lectrice, se retrouve face à des **émotions brutes**, parfois inconfortables, mais profondément humaines. Lorsque l'amant meurt brutalement, le récit bascule. Accident ou crime ? L'entrée en scène de la capitaine Blandine Bianco apporte une nouvelle dynamique. Femme forte, presque décalée dans cet univers, elle contraste avec la fragilité d'Orso.

Mais l'enquête n'est jamais purement policière. Elle agit comme un révélateur. Chaque personnage semble cacher une part d'ombre. Chaque relation est interrogée.

***Un homme raisonnable* de Hélène Couturier, Éditions Rivages**



---

### **Le succès du thriller *Un homme raisonnable* de Hélène Couturier**

Les lectrices qui aiment les **thrillers psychologiques**, centrés sur les émotions et les relations, seront particulièrement touchées. Celles qui ont aimé les récits où l'intime prend le dessus sur l'action y trouveront une résonance forte.

Ce livre laisse une empreinte particulière. Peut-être parce qu'il parle de ce que l'on tait souvent : la **vulnérabilité masculine**, la perte de repères, la difficulté à accepter la fin d'une histoire. Il questionne aussi notre rapport à l'amour. Jusqu'où peut-on aller pour comprendre l'autre ? Et que reste-t-il quand tout s'effondre ? La plume, fluide et immersive, renforce cette sensation d'être au plus près des personnages. On ne lit pas seulement une histoire : on la ressent.

### **Les livres à lire après**

- *La fille du train* de Paula Hawkins
- *Derrière les portes* de B.A. Paris
- *Une évidence* de Agnès Martin-Lugand
- *Avant d'aller dormir* de S.J. Watson



Edition : Du 1er au 07 avril 2026 P.58  
 Famille du média : Médias spécialisés  
 grand public  
 Périodicité : Hebdomadaire  
 Audience : 699000  
 Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : -

Nombre de mots : 122

## LIVRES



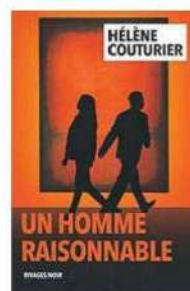
### L'amant de ma femme

Orso Orsini est corse, comptable cinéophile et issu d'une famille de braqueurs. Son fils est parti et sa compagne Montse, copiste reconnue, a un amant cubain, Ernesto Diaz. Lorsque ce dernier est retrouvé mort, la capitaine

Blanco interroge Orso. En plus de son alibi,

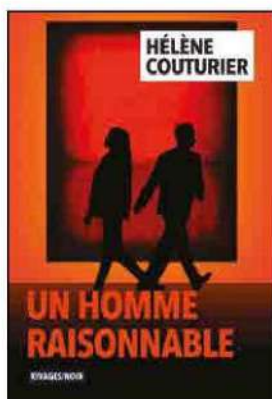
il a une ligne de défense : « On ne peut pas être jaloux d'un homme aussi beau. » Alors Blanco s'oriente vers le marché de l'art et Cuba, où le patronyme Diaz est aussi populaire qu'Orsini en Corse. Héléne Couturier est une voix singulière du polar, habile à modeler ses personnages comme des sculptures plus vraies que nature.

**UN HOMME RAISONNABLE**, par Héléne Couturier,  
 Rivages Noir, 224 p., 20 €.



Edition : **Fevrier 2026 P.52**Journaliste : **MATT DEROCHE**Famille du média : **Médias régionaux**Nombre de mots : **215****ZAP****(hors PQR)**Périodicité : **Mensuelle**Audience : **60000**Sujet du média : **Lifestyle****CULTURE**

# DELITTERATURE

PAR MATT DEROCHE  
matt.deroche@orange.fr

## UN HOMME RAISONNABLE

(Rivages/Noir)  
par Hélène Couturier

« Il y avait une chose qui échappait encore plus que les autres à la capitaine Blandine Blanco, pourquoi

un homme était plus attristé que sa femme, de la mort de l'amant de sa femme ? » Le ton étant donné d'entrée, il ne nous reste plus qu'à suivre les pérégrinations d'Orso Orsoni, issu d'une longue lignée corse qu'il s'applique à fuir et abandonné par son fils ayant choisi de faire de l'humanitaire en Somalie. À partir du moment où il découvre par hasard que sa femme, copiste spécialiste du peintre Joaquin Sorolla, le trompe avec un Cubain d'une beauté outrageuse, il n'aura de cesse de suivre « le trophée » dans Paris. Jusqu'au jour où celui-ci est retrouvé assassiné. Cet homme que l'on dit raisonnable ne serait-il au fond que le double du personnage interprété par Burt Lancaster dans *The Swimmer*, décidant de rentrer chez lui en plongeant de piscine en piscine dans une banlieue chic du Connecticut ? « Il était clair que Burt traînait de sacrées casseroles dont il ne semblait pas avoir conscience et peu à peu le mâle idéal se transformait en un paumé de la vie... » Ce polar immergé dans le milieu de l'art est un théâtre d'ombres chinoises où les apparences sont souvent trompeuses, mais l'humour et la fantaisie bien présents.



[ECOUTER](#)



« Le 5/7 » : « Le polar sonne toujours deux fois »

Michel Abescat

Publié le jeudi 12 février 2026

A 53mn49

## Le 5/7 du jeudi 12 février 2026 : Julie Mérimée / Benjamin Morel



« Hélène Couturier a le regard au scalpel, le verbe piquant et un talent certain pour casser les clichés masculins du genre, l'art de mettre les hommes à nu sans concession mais avec tendresse. »

« Un portrait très contemporain, subtil, nuancé, mordant, mais aussi plein de pudeur et délicatesse, Orso Orsini est un homme fragile, complexe. »



ÉCOUTER

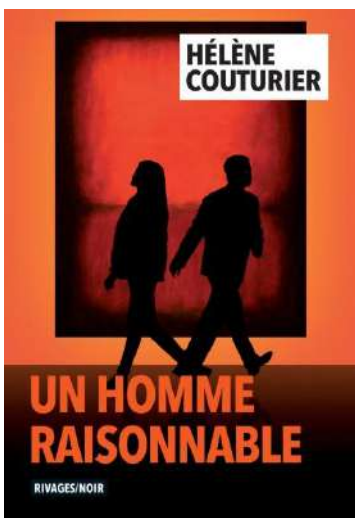


« Café polar »  
Nathalie Amar  
12 février 2026

Hélène Couturier se passionne pour toutes les formes d'art dès le lycée. D'abord journaliste, réalisatrice de documentaires elle publie son premier roman "Fils de femme" chez Rivages/noir en 1996 et devient la première femme française publiée dans la collection. Suivront d'autres romans, noirs et moins noirs, dont certains pour la jeunesse. Hélène Couturier est également scénariste pour la télévision et plasticienne. Son nouveau livre s'intitule "Un homme raisonnable".



Hélène Couturier © Catherine Fruchon-Toussaint/RFI



Un homme raisonnable © Rivages Noir

*Qu'a fait Orso Orsini à son fils adoré pour que celui-ci parte travailler dans la lointaine [Afrique](#) ? Et que s'est-il passé avec sa femme, la spécialiste du peintre Joaquim Sorolla, pour que celle-ci prenne pour amant un Cubain d'une rare beauté ? Anéanti par la douleur et salement déprimé, Orso n'a plus qu'une envie : approcher l'amant et entendre sa voix. Mais le jeu de piste pour homme trompé s'arrête brutalement avec le décès de l'amant. Accident ou meurtre ? Entre alors en scène la capitaine Blandine Bianco qui ressemble davantage à une avocate d'affaires de l'Ouest parisien qu'à une officière de police à la Crime. (Présentation des [éditions Rivages Noir](#))*

[https://www.franceinfo.fr/culture/livres/la-rentree-litteraire/notre-selection-des-dix-polars-et-thrillers-de-la-rentree-2026\\_7800851.html](https://www.franceinfo.fr/culture/livres/la-rentree-litteraire/notre-selection-des-dix-polars-et-thrillers-de-la-rentree-2026_7800851.html)

Article rédigé par Mohamed Berkani

14 février 2026

## Notre sélection des dix polars et thrillers de la rentrée 2026

De "14 juillet" de Benjamin Dierstein à "Ici, tout le monde ment..." de Johana Gustawson et Thomas Enger, en passant par "Sans âme ni conscience " de Michael Connelly ou encore "Le garçon éternel" de Jérôme Loubry, voici notre sélection pour cette rentrée hivernale.

### "Un homme raisonnable" de Hélène Couturier : une capitaine nommée Blandine Blanco

"Il n'aurait pas dû suivre Ernesto mais il l'avait suivi. Il n'aurait pas dû suivre Blandine mais il l'avait suivie." Orso Orsini est dans le coma. Il est conscient. Orso Orsini est dévasté depuis qu'il est convaincu que sa femme, artiste peintre, a pris un amant, un Cubain, "un homme qu'on ne pouvait pas ne pas remarquer". Il se met donc à le suivre. Obsessionnellement. Il ne peut pas s'en empêcher. Puis, Ernesto Diaz meurt. Est-ce un accident ou un meurtre ? Est-ce lié à l'art ? À des faussaires ? Pour mener l'enquête, la capitaine Blanco, un personnage aussi original qu'attachant. L'auteurice de *Fils de femme* et de *De femme en femme*, première femme française à être publiée dans la collection Rivages/noir en 1996, nous embarque dans une aventure tragico-comique où la fantaisie n'est jamais très loin. Au-delà de l'intrigue, fort intéressante, selon une écriture d'une grande finesse, avec des clins d'œil au septième art, Hélène Couturier dit l'incertitude des choses que l'on croit acquises. *Un homme raisonnable*, il serait tout à fait déraisonnable de passer à côté de ce roman singulier.

"Un homme raisonnable" de Hélène Couturier, éditions Rivages, 224 pages, 20 euros

